La flocon de neige

Autor(en): **Josi, Ernest**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski**

Band (Jahr): **18 (1923)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-541559

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le flocon de neige.

Par ERNEST JOSI, St-Imier.

N'y a-til rien de plus joli, dites, amis, que ces petits flocons, si blancs, si légers, qui descendent on ne sait d'où, les uns lentement comme hésitant à venir se poser sur le sol, les autres très vite par contre, très décidés semble-t-il à confectionner au plus vite à Dame Nature ses beaux atours d'immaculée blancheur.

Tourbillonnez gaiement, chers petits flocons blancs, venez recouvrir de votre éclatante blancheur, toutes les vilaines choses que font les hommes sur cette terre. Quand vous avez terminé votre vertigineuse descente et que vous êtes arrivés au terme de votre voyage, autour de nous et grâce à vous, petits flocons légers, tout est douceur, tout est beauté, tout est splendeur ici-bas.

Voyez ces vastes pâturages que vous venez de recouvrir! Quel magicien eusse pu les faire plus beaux? Et non contents d'être si purs, d'être si blancs, vous scintillez encore au soleil comme mille petites étoiles ou comme de grands mais insaisissables diamants, vous riant de la cupidité des hommes, car bien fou serait celui qui voudrait vous saisir; tout s'éteint à son approche.

Petit flocon neigeux, dans ta course qui semble vagabonde et folle, tu prends bien soin d'orner toutes choses de ta blanche clarté. Quel aspect merveilleux tu donnes à ces beaux grands sapins! Chaque petite brindille a reçu ta caresse et garde le souvenir de ton tendre baiser. Et à ce grand plane séculaire auquel tu t'es attaché si capricieusement, quelle parure splendide lui as-tu donc faite? Ce sont des fleurs aux formes bizarres, mais des plus gracieuses que tu as modelées à chacune de ses branches et sans contre dit, l'on peut dire de cet arbre vénérable, qu'il porte ses plus belles fleurs en hiver.

Plus loin sur cet autre buisson, le vent aidant sans doute à ton caprice, tu t'es posé en formant comme de gracieux serpentins tout le long de ses branches.

Et plus loin encore, quel artiste incomparable tu t'es montré en donnant à ce grand arbre une si merveilleuse

finesse, t'attachant légèrement à la plus petite branche, de sorte que l'arbre ainsi blanchi par toi se détache comme une fine dentelle dans le bleu du ciel.

Et toute cette blancheur fait paraître le soleil plus clair, le ciel plus splendidement bleu, le paysage infiniment plus grand!

Devant tout cette beauté, un cri d'allégresse et de reconnaissance s'échappe des lèvres; les tourments diminuent, les cœurs s'allègent et à ta vue, belle neige blanche et pure mon cœur, à moi, se sent meilleur.

Reste avec nous longtemps encore, cher petit flocon léger; accomplis toute ton œuvre sur cette terre et veuilles qu'une fois au moins, ce qui est grand, ce qui est pur, ce qui est beau, ne soit pas trop éphémère.

Der Schneehase.

Von OTHMAR GURTNER, Lauterbrunnen.

Mitten im Wintermonat hat das Kathrineli seinen Zustand aufzuheben beschlossen und an einem frühen Morgen, in dessen Schimmer sich die Fensterkreuze flimmerig abhoben, lag das Neugeborne schon sauber gewickelt im Arm der jungen Mutter. Ich habe gleich gesehen, dass böse Zeiten kommen, denn das Haar ist goldblond, die Haut so zart; o wetsch, das ist nichts für den Schnee; wie wird es erst werden, wenn die Frühlingssonne ein paar Tage darauf gebrannt hat?

Inzwischen ist der Winter zerschmolzen und der Sommer liegt zwischen den blassen Herbstzeitlosen im Sterben. Das Kathrineli will schon eigenmächtige Schritte tun und soweit ich sehe, neigt es stark zu der Schule Zarn-Barblan, denn vor jedem Sturz sucht es noch rasch einen Hintentiefkristiania anzusetzen, so dass die Füsse immer beisammen bleiben und der Kopf obenauf zu liegen kommt. Natürlich macht das Kathrineli diese Vorübungen vorerst ohne Ski auf dem Teppich.

In wenigen Wochen werde ich das Kind irgendwo im Schnee aussetzen. Rote Hosen und ein rotes Kittelchen soll